

Fougères recèle des trésors naturalistes !
Parlons-en pour mieux les protéger.
La nature à Fougères
En janvier
avec les naturalistes de la SEPNB



Jean-Pierre.

Parmi les moments forts des 25 ans de l'association, je retiendrai l'image de Jean-Pierre décoré de son collier de passiflores.

Une collier fort à-propos, pour l'as des jeux de mots qui venait de nous faire partager un texte bien fleuri, et fort guilleret.

Cet anniversaire a été une réussite, que Jean-Pierre a orchestré avec brio. Merci !

Merci aussi à tous ceux qui se sont investis pour que ce jour soit un jour de fête.

25 ans, c'est l'âge de l'enthousiasme et de l'action... et les projets ne manquent pas, comme le montre cette double-lettre !

La fleur de la passion en étendard, en avant !
G.V.

Vers l'embaûche d'un salarié "prévention des déchets" ?

L'opération *Je réduis mes déchets* a mobilisé les forces de nombreux militants de l'association entre septembre 2004 et février 2006. Ses résultats ont été à la hauteur de nos attentes, tant en termes de réduction effective des ordures produites (5 fois moins que la moyenne) qu'en matière de médiatisation.

Mais comment rebondir sur cette expérience pour générer une dynamique territoriale ? Comment étendre plus grand nombre ces résultats positifs ? Comment faire diminuer la production d'ordures sur le Pays de Fougères.

Pour répondre à ces questions, nous avons élaborer un projet de prévention des déchets pour le Pays de Fougères, qui regroupe 7 actions originales, à conduire en 2006-2007. Formation de maîtres-composteurs, compostage collectif, diffusion large de l'autocollant stop-pub, actions dans les supermarchés et les commerces de proximité, livret de conseil prévention pour les parents de jeunes enfants, sensibilisation scolaire. Mais pour réaliser ces actions, nous ne pouvons nous contenter du bénévolat. Nous avons déposé un dossier de demande de subvention auprès de plusieurs collectivités du Pays de Fougères, et contacté d'éventuels mécènes. Si les réponses sont

positives, et les premières arrivent déjà, nous pourrions engager un salarié, pour un CDD d'un an. Notre projet pourra alors aboutir. G.V. ♦

Pour en savoir plus :
Le dossier de demande de subvention est disponible sur simple demande.



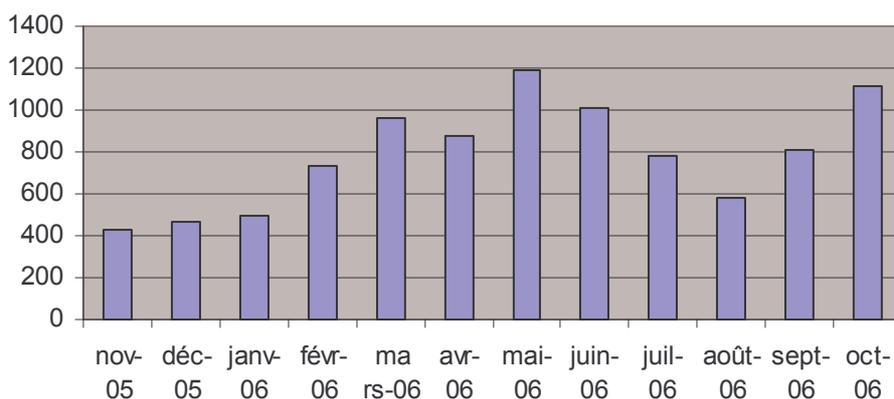
25 ans, un anniversaire fêté sous le signe de la convivialité : marché bio, rallye en forêt, théâtre, musique, et pas loin de 300 personnes au rendez-vous !



Site Internet : quel succès !

Cela fait un peu plus d'un an que le site Internet de la Passiflore est en route. Depuis son toilettage par Jacques, l'audience est au rendez-vous. Aux mois de juin et d'octobre, le cap des 1000 connexions mensuelles a même été dépassé ! Longue vie à ce site, réactif et dynamique ! Une belle vitrine pour les actions de l'association. ♦

Nombre de connexions mensuelles au site Internet de la Passiflore



Rapprochement de Passiflore et de la SEPNB section-fougeraise

Deux grandes familles s'intéressent traditionnellement à l'écologie. D'une part, les environnementalistes, plutôt militants, qui s'intéressent d'abord au cadre de vie et à la pollution : eau, déchets, transports, énergie ; d'autre part, les naturalistes, plus scientifiques, qui étudient la flore et la faune au sein des écosystèmes.

Ces deux familles sont regroupées au plan national au sein de France Nature Environnement. Mais, sur le Pays de Fougères, les environnementalistes se rassemblent à la Passiflore, alors que les naturalistes se retrouvent au sein de la section locale de la SEPNB.



Cependant, les naturalistes défendent souvent les écosystèmes, et les environnementalistes, pour protéger leur cadre de vie, se doivent d'en connaître la composante « Nature ».

Lors du 25 anniversaire de la Passiflore, il a été décidé un rapprochement informel des deux associations, dans un but de cohérence territoriale.

Cette volonté de rapprochement se concrétisera en principe en janvier prochain : la Passiflore organisera une conférence publique sur « La Nature à Fougères », dans laquelle interviendront les spécialistes nature de la SEPNB. Ne manquez pas cette soirée ! ♦

Manifestation anti-THT à Saint-Hilaire du Harcouet !

Plusieurs milliers de personnes ont manifesté leur opposition au projet de ligne THT et d'EPR, le 28 octobre dernier à Saint-Hilaire-du-Harcouet. Au menu, bonne humeur, chansons diverses et pancartes anti-nucléaire. Le collectif Ille-et-Vilaine Sous Tension était présent !



**Tous à Rennes le 17 mars 2006 !
Manifestation anti-EPR dans 5 villes françaises, dont Rennes.
La Passiflore y sera, et vous ?**

Info Nature : les chauves-souris du tunnel de Fougères

Du 15 au 18 septembre, la section locale de la SEPNB, en soutien à deux étudiantes anglaises en cours de thèse, a étudié les chauves-souris des tunnels de Fougères.

Il semble que Fougères soit un haut-lieu de rassemblement pour les chauves-souris, rassemblement à l'occasion duquel elles se reproduisent, ce qui favorise le brassage génétique au sein des populations.

Parmi les 32 espèces françaises de chauves-souris, toutes protégées, 5 espèces se sont révélées présentes sur Fougères. ♦



Vous avez dit BedZed ?

Le Royaume Uni est plus connu pour sa société libérale que son côté environnemental. Et pourtant, c'est près de Londres qu'a été réalisé un éco-quartier vitrine en Europe : BEDZED ! Peut être, le fait de vivre sur une île a-t-il permis de prendre plus vite conscience des ressources limitées du territoire... et donc de la planète !

L'initiative vient de la **ville de Sutton**, engagée par ailleurs dans un agenda 21. L'association Bioregional et la Fondation Peabody s'associent au projet d'un éco-quartier de Bill Dunster, spécialiste de la construction à zéro émissions.

Une grande **Analyse du cycle de vie (ACV)** a permis de mesurer l'impact environnemental de la vie des produits pour toute la vie du quartier, de la construction aux besoins énergétiques, en transports et pour les activités économiques, sociales et culturelles, pour la gestion des déchets, de l'eau et de l'air.

Le quartier Bedzed (Beddington Zero Energy Development – 250 logements) est un site pionnier, conçu de manière à réduire l'empreinte écologique des habitants de moitié.

Ainsi, par rapport à des logements classiques :

- L'appel de chauffage est réduit de 90 %,
 - La consommation totale énergétique est réduite de 70%
- Le volume des déchets est diminué de 75%.



Les bâtiments comprennent une **isolation thermique passive** très importante, complétée par une centrale de co-génération fonctionnant au bois issu d'élagages récupéré dans les environs, et de panneaux photovoltaïques. On réduit ainsi de 90% les besoins de chauffage et de 60% la consommation d'électricité tirée sur le réseau de la ville.

Les **matériaux de construction** des bâtiments de Bedzed proviennent de sites voisins (30 km à la ronde) qui ont été déconstruits pour être récupérés.

En matière de transports individuels, les habitants peuvent adhérer à un réseau de mutualisation de véhicules (« Car Sharing ») combiné avec le train ; il n'y a qu'une voiture en moyenne pour 5 ménages.

Non seulement le quartier Bedzed a réduit ses impacts écologiques, mais la part des dépenses dans le **budget des ménages** s'en est trouvée diminuée de 15% ! Les habitants n'avaient pas de sensibilité particulière aux problématiques environnementales et sont venus à Bedzed pour la qualité de vie qu'il proposait. Bedzed est aussi un quartier socialement mixte : avec 1/3 de résidents en accession à la propriété, 1/3 en co-propriété et 1/3 en HLM.

Elémentaire... Isn't it ?

J.L.L.



Quelles solutions de traitement pour les déchets ?

Les centres de stockages sont impopulaires, et les usines d'incinération suscitent le rejet. Que faire alors de nos déchets ?

Prévenir, bien sûr. En agissant à la source, on limite grandement le problème. Mais il serait illusoire d'espérer le voir complètement disparaître.

Alors que faire de nos déchets résiduels ?

Certaines collectivités se tournent vers le tri mécano-biologique, qui a le vent en poupe, d'autres vers la méthanisation.

Ces deux solutions, lorsqu'elles s'appliquent aux ordures ménagères résiduelles, visent surtout à gérer leur part fermentescible. Ce qui signifie qu'elles peuvent être en contradiction avec une politique incitative forte en faveur du compostage individuel. C'est un sujet d'actualité pour France Nature Environnement, sur lequel le point de vue de chacun est le bienvenu. G.V. ♦



Usine de Méthanisation à Aubagne

Info: Dans son hors série « Consommer vert », le magazine 60 millions de Consommateurs propose 50 fiches actions pour devenir des éco-consommateurs. C'est concis, opérationnel et pertinent. En plus, la Passiflore y est citée deux fois !
Que demander de plus ?



Le collectif Ille-et-Vilaine Sous Tension regroupe 15 associations.

INI (Initiative Nature Intercommunale)	35500 La Chapelle-Erbrée
LA PASSIFLORE	35300 Fougères
LABEL VIE	35420 Villamée/Poilly
LES VERTS FOUGERES	35300 Fougères
LES VERTS VITRE	35500 Vitré
LIVRE ENVIRONNEMENT	35450 Livré-sur-Changeon
MAN VITRE	35500 Vitré
MELLE SANS THT	35133 Mellé
RPG (Réactifs au Pays du Granit)	35420 Louvigné-du-Désert
SORTIR DU NUCLEAIRE Pays de Rennes	35000 Rennes
TOUZARZIMUT	35220 Châteaubourg
UNE LIGNE CA SUFFIT	35420 St-Georges-de-Rtbt
VITRE TUVALU	35500 Vitré
VOLT FACE	35133 Billé/Combourtillé

Plus de 3 500 manifestants contre la ligne THT samedi 28 octobre à Saint Hilaire du Harcouet

Grâce à la mobilisation de plus de 80 associations locales regroupées en coordination interrégionale de collectifs, Manche sous Tension, Ille-et-Vilaine sous Tension et Mayenne Survoltée, la manifestation en réponse à la concertation lancée le 6 octobre sous l'égide de Mr Fargeas, Préfet de la Manche, sur le tracé de la THT a été une réussite. A bon entendeur, salut !

La Passiflore invitée à la concertation a décliné l'invitation comme plusieurs associations agréées dans les 3 départements.

Le combat est désormais bien engagé. Cette manifestation de 3 500 personnes en a apporté la démonstration. « Nous gagnerons notre combat contre le projet nucléaire EPR de Flamanville et les lignes très haute tension » clamaient les manifestants dans les rues de Saint-Hilaire-du-Harcouët (Manche)

Aléa ou réchauffement climatique ? La météo était de la partie et la température des plus douces !

L'ambiance ? Bon enfant... avec de nombreux enfants dans les rangs.

Il ne fallait pas pour autant s'y méprendre

« Avec l'EPR des THT sur nos têtes »; « Manifestons nous pour une autre énergie » pouvait-on lire.

Tel est bien l'avertissement et le message que les participants ont fait passer. A l'adresse des candidats aux élections prochaines, Didier Anger au nom du collectif EPR Non merci qui a organisé le rassemblement de Cherbourg au mois d'Avril . « Pas question d'accorder une seule voix à celui ou celle des candidats à la présidentielle qui ne dira pas clairement non au projet EPR et aux couloirs de ligne. Les deux projets sont liés. Maintenons la pression d'ici les élections. Pour cela, nous organisons cinq grands rendez-vous le 17 mars à Rennes, Lille, Strasbourg, Lyon et Toulouse. »



18 communes ont signalé en préfecture leur opposition au projet de ligne Très Haute Tension

Châteaubourg,

Domloup,

Erbrée,

Etelles,

La Bazouge-du-Désert,

Landavran,

Le Ferré,

Livré-sur-Changeon,

Louvigné-du-Désert,

Mellé,

Monthault,

Poilly,

Princé,

Romagné,

Saint-Georges-de-Chesné,

Saint-Georges-de-Reintembault,

Saint-Germain-en-Coglès,

Torcé,

Villamée

...

INCENDIE à 80 % d'origine NUCLEAIRE dans le pays de Fougères

Courant Juin 2006 en période de pleine chaleur d'été un incendie a en partie ravagé une maison d'habitation dans une commune du Pays de Fougères. Le feu s'est déclaré dans un sèche-linge au sous-sol alors que les habitants étaient présents. la propagation a été très rapide. Malheureusement un incendie est toujours une épreuve pour ceux qui en subissent les conséquences.

Un sèche-linge consomme de l'énergie électrique qui en France est produite à environ 80 % par les centrales nucléaires. C'est bien cette industrie qui a favorisé le gaspillage d'électricité depuis quelques décennies avec la publicité mensongère et la désinformation. En effet les citoyens ne sont pas toujours conscients de l'absurdité et de l'incohérence de notre mode de consommation d'énergie. C'est une fuite en avant irresponsable pour un hypothétique confort que l'on voudrait nous imposer !

Examinons de plus près la "chaîne énergétique" du fonctionnement de cet appareil !

Un sèche-linge consomme en moyenne suivant les modèles environ 3,4 Kwh pour sécher 3,5 Kg de linge. Avec la même consommation on aurait pu éclairer une pièce d'habitation pendant environ 100 h ! (par exemple a l'aide de 2 lampes fluo-compactes de 18 W)

Les réacteurs en service ont un rendement thermodynamique de 34 % .Ajoutons les pertes en ligne et des transformateurs d'environ 7 %, ce qui veut dire que pour disposer de 3,4 Kwh d' électricité chez le consommateur un réacteur devra produire 14,16 Kwh d'énergie dont 4,80 Kwh d'électricité et 9,35 Kwh de chaleur qui seront évacués et donc en pure perte par le refroidissement à l'aide de l'eau d'un fleuve ou de la mer ! Pour les deux réacteurs de Flamanville cela se traduit par un réchauffement d'environ 720 litres d'eau de mer de 10 degrés environ !!! et tout cela pour sécher une tournée de linge à 150 ou 200 kms !!

Ne serait-il pas plus simple, plus économique, plus écologique, plus cohérent (surtout en plein été) de sécher ce linge tout simplement sur un fil à linge ?

Cela s'appelle de l'utilisation d'énergie renouvelable et solaire et jusqu'à présent le soleil n'envoie pas de facture et ne produit pas de déchets nucléaires pour les générations futures !!

Localement nous le savons, le développement ahurissant de l'électro-nucléaire avec le projet de l'E.P.R. à Flamanville, c'est aussi un projet de ligne à très haute tension de 400 000 V !

Conclusion : Préférons les fils à linge aux fils à très haute tension de la T.H.T. !!!!

Joseph BEAULIEU

Agenda 21 de Fougères : Regards croisés de Patricia Gressent, chargée de mission à la mairie et de Marcel Goudal, qui suit le dossier pour la Passiflore et l'AFE.



En janvier 2006, Patricia Gressent a rejoint la mairie de Fougères. Interview.

Je suis chargée de la mise en place de la démarche de développement durable de la ville de Fougères. Il ne s'agit pas d'élaborer un « Agenda 21 » à la ville de Fougères mais une Charte de développement durable.

Quelle est votre mission à la mairie ?

Mon travail consiste à d'élaborer une charte de développement durable intitulée « Fougères, ville solidaire ». Cela passe par la sensibilisation des agents de la ville au développement durable. Pour cela, une formation sur le développement durable sera proposée aux agents de la ville de Fougères en novembre 2006. Nous avons également organisé un comité de pilotage qui rassemble les directeurs des services de la ville, des directeurs d'associations fougéraises, des élus de la majorité et de l'opposition et des représentants de l'enseignement fougérais, des représentants du monde économique.

Actuellement, nous sommes dans la phase de diagnostic, qui se déroule en deux parties. La première repose sur une analyse territoriale (état des lieux

et bilan des actions passées), puis la deuxième vise à dégager les problématiques du territoire et les enjeux. L'objectif est de parvenir à un consensus sur ces questions.

Ensuite, nous passerons à la phase stratégique. Que fait-on ? Que met-on en place ? Ce sont les deux questions qu'il faudra alors se poser, en gardant en tête que « qui trop embrasse, mal étirent ».

Que se dégage-t-il pour l'instant ?

Nous sommes encore dans la phase diagnostic. Il appartient au Comité de pilotage et à la commission développement durable d'orienter et de définir les axes de travail. Les axes de travail relèvent de la stratégie et du programme d'actions ; nous n'y sommes pas encore. Seuls certains enjeux ont été identifiés : les transports et les déplacements, l'habitat, la démocratie participative et la solidarité intergénérationnelle.

Et la biodiversité ?

Sur le territoire de la ville, on trouve peu d'espaces naturels. La carrière d'un côté, sur laquelle des études floristiques et faunistiques ont été conduites, de l'autre Paron où des

relevés paysagers ont été menés. Les élèves du lycée agricole ont par ailleurs menés des études et relevés sur des espèces dites nuisibles à Fougères, en collaboration avec les services techniques. Aucune espèce menacée n'a été identifiée. Il n'y a actuellement pas de politique de destruction, ni de préservation.

Le développement durable, c'est l'environnement, mais aussi le social et l'économique...

A Fougères, la question économique est un peu faussée. Alors que la ville vit sans doute sa plénitude économique, les habitants gardent l'impression d'un marasme. Les Fougérais manquent peut-être de confiance en eux. Mais la solidarité est un atout fort de la ville.

Quelles sont vos attentes vis-à-vis de la Passiflore ?

Le développement durable, c'est un tiers d'action, deux tiers de communication. La Passiflore peut-être un relais de sensibilisation, d'abord auprès de ses adhérents. Comme les associations se veulent détachées de la politique, le message et les actions portées sont plus pertinentes. ♦

Le point de vue de Marcel :

Une constat :

Le groupe de pilotage est certes associé, mais peut se sentir en marge, au moins pour l'analyse. La méthode, la réflexion et l'action sont « cadrées ».

Une crainte :

Que l'agenda ne soit qu'une structure, ou un catalogue !

Un souhait :

Que sans tarder des choix pertinents et symboliquement forts soient faits par les collectivités pour amorcer ou renforcer un changement dans les mentalités, tant des décideurs que des particuliers ou des industriels. (Ce fut le cas pour le choix du chauffage de la future piscine sur pro-

position d'informations de la Passiflore) !

Une nécessité :

Que la ville, initiatrice de l'Agenda 21 associe sa réflexion et son action à celles du Pays de Fougères !

Une remarque :

Les espaces naturels contrairement à ce qui est dit ci-dessus sont nombreux (vallée du Nançon, du Grosly, du Couesnon, nombreuses zones humides menacées d'urbanisation, ancienne voie de chemin de fer, carrière du Rocher Coupé, liaisons avec le forêt...) Encore faudrait-il avoir conscience de leurs richesses et les mettre en valeur ! ♦



Dir. de publication:
Gaël Virlovet
Comité de rédaction:
Jean-Pierre Lebedel, Jacques Le Letty, Marcel Goudal, André Robinard
La Passiflore - 22 rue du Tribunal - 35300 Fougères
<http://la.passiflore.free.fr>
ISSN: 1954-1023